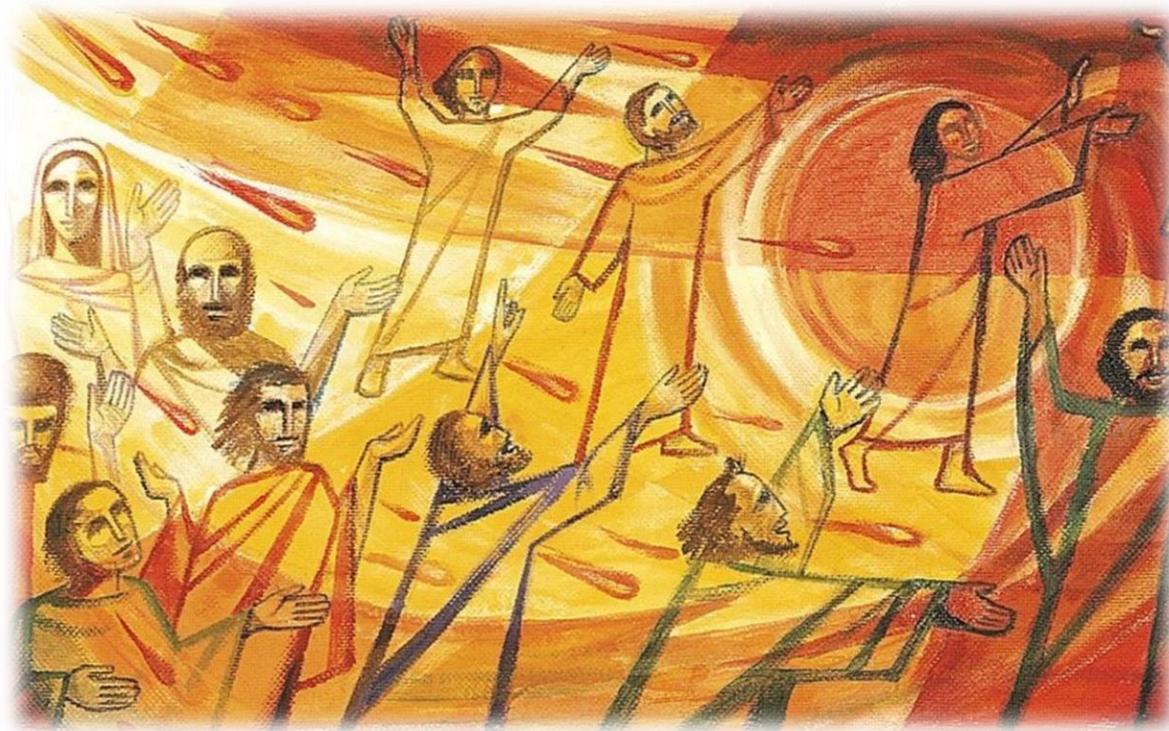


Les Actes des Apôtres

Les premières Pentecôtes

« Tous, nous les entendons
annoncer dans nos langues
les merveilles de Dieu »

Ac 2,11



Source inconnue

¹Quand le jour de la Pentecôte arriva, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

²Tout à coup il y eut un bruit qui venait du ciel comme le souffle d'un violent coup de vent : la maison où ils se tenaient en fut toute remplie ;

³alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux.

⁴Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

⁵Or, à Jérusalem, résidaient des Juifs pieux, venus de toutes les nations qui sont sous le ciel.

⁶A la rumeur qui se répandait, la foule se rassembla et se trouvait en plein désarroi, car chacun les entendait parler sa propre langue.

⁷Déconcertés, émerveillés, ils disaient : « Tous ces gens qui parlent ne sont-ils pas des Galiléens ?

⁸Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?

⁹Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie,

¹⁰de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la Libye cyrénaïque, ceux de Rome en résidence ici,

¹¹tous, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu. »

¹²Ils étaient tous déconcertés, et dans leur perplexité ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

¹³D'autres s'esclaffaient : « Ils sont pleins de vin doux. »

Ac 2,1-13

Lire et partager

- Repérer les lieux, les temps. Quelles significations ont-ils ?
- Qui est l'acteur principal ? Que fait-il ? Que rend-il possible ?
- Quels points communs et quelles différences entre ces deux passages ?
- A quoi l'Esprit invite-t-il l'Église aujourd'hui ?

⁴⁴Pierre exposait encore ces événements quand l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui étaient en train d'écouter la Parole.

⁴⁵Ce fut de la stupeur parmi les croyants circoncis qui avaient accompagné Pierre : ainsi, jusque sur les nations païennes, le don de l'Esprit Saint était maintenant répandu !

⁴⁶Ils entendaient ces gens, en effet, parler en langues et célébrer la grandeur de Dieu. Pierre reprit alors la parole :

⁴⁷« Quelqu'un pourrait-il empêcher de baptiser par l'eau ces gens qui, tout comme nous, ont reçu l'Esprit Saint ? »

⁴⁸Il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ, et ils lui demandèrent alors de rester encore quelques jours.

Ac 10,44-48

Repères Ac 2,1-13

La Pentecôte (étymologiquement « le jour de la cinquantaine ») est une fête juive qui doit son nom au fait qu'elle se célébrait le cinquantième jour après la Pâques. La fête tombait durant le troisième mois de l'année, où l'on célébrait déjà le renouvellement de l'alliance au Sinaï. Luc est le seul écrivain du Nouveau testament à rapporter cet évènement qui eut lieu à Jérusalem lors de la Pentecôte juive après la Pâques où le Christ avait été crucifié.

L'effusion de l'Esprit est d'abord perçue **sous la forme d'un son et d'un vent puissant** qui remplit la maison. La venue de Dieu est souvent symbolisée dans l'Ancien testament par un fort vent et un feu venant du ciel (Ex 3,2 ; 14,20).

Les « langues de feu » se prêtaient bien à symboliser le don de l'Esprit Saint, qui rendra les apôtres capables de parler en témoignant avec puissance de la résurrection du Christ.

Le don de l'Esprit à « **chacun** » et la présence d'hommes « **de toutes les nations qui sont sous le ciel** ». L'universalisme du salut offert par le ressuscité commence à être évoqué.

Les prosélytes sont des païens convertis au judaïsme et devenus de fidèles observateurs de la Loi de Moïse.

P.-E Langevin, s.j., Les Actes des Apôtres. Introduction générale, traduction et commentaire

Des phénomènes extraordinaires ?

Quel crédit accorder à cette histoire de vent et de feu, d'hommes qui se mettent brusquement à parler des langues étrangères ? Rappelons-nous que ce langage était familier à l'époque : le vent, le feu, sont des éléments dont nous percevons les effets mais que nous ne pouvons saisir. Les évoquer était un moyen qui semblait tout à fait adapté pour dire ce qui échappera toujours à l'emprise humaine : l'expérience de la rencontre de Dieu.

M. Jacob, Lisons la Bible. Nouveau Testament.
Les Actes des Apôtres, ACO

Les deux « Pentecôtes »

Pentecôte veut dire en grec cinquantième :

- **50 jours après la Pâque et la libération d'Égypte**, est donnée au Sinaï sur des tables de pierre, **la Loi** qui guide intérieurement les hommes.
- **50 jours après la résurrection du Christ**, est donné **l'Esprit** dans le cœur des apôtres. Il les rend brûlants d'amour et porteurs de la Parole de Dieu.

Points de Repère n°170

La Pentecôte et Babel (Gn 11,1-9)

En la simplifiant beaucoup, on peut raconter l'histoire de Babel comme une pièce en deux actes. Acte 1, tous les hommes parlaient la même langue, ils avaient le même langage et les mêmes mots. Ils décident d'entreprendre une grande œuvre qui mobilisera toutes leurs énergies : la construction d'une tour immense... Acte 2, Dieu intervient pour mettre le holà : il les disperse à la surface de la terre et brouille leurs langues ; désormais les hommes ne se comprendront plus. Nous nous demandons souvent ce qu'il faut en conclure. Si on veut bien ne pas faire de procès d'intention à Dieu, impossible d'imaginer qu'il ait agi pour autre chose que pour notre bonheur. Donc, si Dieu intervient, c'est pour épargner à l'humanité une fausse piste : la piste de la pensée unique, du projet unique ; quelque chose comme : mes petits enfants, vous recherchez l'unité, c'est bien, mais ne vous trompez pas de chemin : l'unité n'est pas dans l'uniformité ! La véritable unité de l'amour ne peut se trouver que dans la diversité.

Le récit de la Pentecôte chez Luc s'inscrit bien dans la ligne de Babel : à Babel, l'humanité apprend la diversité ; à la pentecôte, elle apprend l'unité dans la diversité. Désormais toutes les nations qui sont sous le ciel, entendent proclamer dans leurs diverses langues l'unique message : les merveilles de Dieu.

Commentaire de M.-N. Thabut.

« Que les croyants vivent donc en très étroite union avec les autres hommes de leur temps et qu'ils s'efforcent de comprendre à fond leur façon de penser et de sentir, telles qu'elles s'expriment par la culture. » (Gaudium et spes 62)

Une rencontre qui n'était pas programmée

Deux lieux (« dans la maison » et « Jérusalem »), deux groupes de personnes (le groupe des Douze et peut-être aussi les 120 frères réunis autour d'eux ; « des Juifs de toutes les nations sous le ciel »), au départ étrangers l'un à l'autre.

Une rencontre s'opère entre les deux groupes. Qui en a l'initiative ? Par quels cheminements est-elle passée ? Ce que Luc retient ici, c'est l'originalité de la rencontre : non pas la fusion de gens identiques réunis par des sensibilités ou des opinions communes, mais le partage d'hommes différents entre eux, faisant l'expérience que chacun y était reconnu, accueilli dans le respect de son identité, de sa particularité : « chacun entend dans sa langue maternelle, celle dans laquelle il est né » (v.8).

Il a fallu pour cela, nous dit-il, que les disciples rassemblés soient mis en branle, secoués au sens fort du terme, qu'ils quittent quelque chose de l'univers dans lequel ils risquaient de demeurer enfermés pour répondre en vérité à l'appel de ceux du dehors. C'est dans cette expérience, dans d'autres semblables, que Luc invite ses lecteurs à reconnaître la puissance de l'Esprit-Saint promis.

M. Jacob, *Lisons la Bible. Nouveau Testament. Les Actes des Apôtres*, ACO

L'Esprit : capacité de témoigner et de goûter la Parole

L'Esprit donne la capacité de la Parole : ce n'est plus Dieu qui parle comme au Sinaï (Ex 19) mais il fait parler et en donne l'audace. Il donne aussi la capacité de goûter le sens de la Parole car chacun la reçoit dans sa langue (au plus intime de lui-même) (Ac 2,7).

Des Pentecôtes à répétition

L'Église naît et grandit par Pentecôtes à répétition : Jérusalem (Ac 2,1-13), Samarie (Ac 8,15-17), Césarée (Ac 10,44-46), Éphèse (Ac 19,4-6), en milieu juif, samaritain, païen. Elle renoue avec la fonction d'Israël d'être le témoin de Dieu au milieu des Nations (Es 43,10) mais en intégrant les Nations comme acteurs de ce témoignage et pas seulement destinataires.

D'après P. Bony, *Lorsque l'Église paraît... Une lecture des Actes des Apôtres*

Un nouveau Sinaï

Pour dire la théophanie* de l'Esprit, Luc semble faire **écho à la théophanie du Sinaï**, lue en ce jour de Pentecôte dans les synagogues. On retrouve en particulier le peuple assemblé, le bruit, le feu mais aussi les flammes volant dans les airs à rapprocher des langues de feu. Ainsi Luc indiquerait à ses lecteurs que le don de l'Esprit réalise pleinement ce qui n'était que figure annonciatrice dans les récits du Sinaï. **La Pentecôte chrétienne est ainsi présentée comme le Sinaï définitif, la véritable rencontre entre Dieu et les Hommes. Désormais la Loi de Dieu ne sera plus extérieure aux hommes, elle est puissance de vie divine à l'intérieur d'eux-mêmes.**

F. Brossier, *La Bible dit-elle vrai ?*

* **Une théophanie** : Une manifestation de Dieu aux hommes.

L'identité de l'Église : rassembler

Dans le livre des Actes des Apôtres, nous trouvons deux récits du don de l'Esprit Saint. Le récit le plus connu, c'est celui que nous lisons le jour de la Pentecôte. Les disciples rassemblés, avec Marie, reçoivent ce don sous l'apparence de langues de feu. Remplis de cette force, ils s'adressent aux juifs de tous pays venus à Jérusalem pour la fête. Dans ce premier récit, l'Esprit pousse les Apôtres à ne plus avoir peur, à sortir, à annoncer Jésus Christ mort et ressuscité, à appeler à la conversion, à recevoir le baptême et à se rassembler pour former l'Église, la communauté des croyants en Jésus Christ, si bien qu'on peut dire que la Pentecôte, c'est l'acte de naissance de l'Église.

Le second récit se passe dans une cité non-juive, Césarée, au bord de la Méditerranée. Pierre est invité à venir chez un centurion de l'armée romaine nommé Corneille qui désire s'entretenir avec lui. Il comprend alors le sens de la vision qu'il venait d'avoir, une invitation à manger de la viande considérée comme impure par les juifs (voir Ac 10, 9-16) : il ne devait pas hésiter à entrer chez un païen pour lui annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Pierre, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, inaugure l'ouverture de l'Église. Il le fait par la même annonce de Jésus Christ, de sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection. Mais, dans son discours à la famille de Corneille, il n'a pas le temps de parler du Baptême ; l'Esprit Saint le devance (v 41). Il en tire la conclusion qu'on ne peut refuser le baptême à ceux qui ont reçu l'Esprit. Le baptême devient donc ici le Signe de l'entrée dans l'Église.

Dès le début, l'Église a été amenée à s'ouvrir au monde. Dans la société d'aujourd'hui, il est beaucoup question d'identité ; on met le plus souvent l'accent sur ce qui nous différencie des autres, quitte à s'en servir comme d'un mur de protection. L'identité de l'Église, poussée par l'Esprit qui, déjà, travaille au cœur de chacun, et cela depuis ses origines, c'est d'abolir toute frontière, de détruire tous les murs, pour rassembler tous les êtres humains en un seul peuple.

Pour conclure, rappelons une fois de plus la parole de Paul aux Galates (3, 27-28) : « Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ ». Le centurion Corneille et sa famille, unis aux juifs chrétiens rassemblés autour de Pierre, sont le modèle de l'Église pour aujourd'hui, si elle veut rester fidèle à l'Esprit qui l'anime.

D'après un commentaire du P. Joseph Chesseron pour eglise-niort.net

Seigneur,

Fais que nous soyons des hommes et des femmes sensibles aux aspirations de notre temps.

Rends-nous impatients face aux désordres du monde, ne nous laisse pas nous habituer à la guerre, à l'injustice, à la pauvreté.

Fais que nous entendions ton appel et que nous te laissions nous rendre libres de toute attache au péché, de tous préjugés, de toute paresse, pour savoir aimer comme tu as aimé.

Fais de nous tes disciples et des frères et sœurs de ceux que tu as appelés en même temps que nous.

Permet que nos différences soient des richesses, et donne-nous l'unité et la joie de te servir en vérité.

Fais que ton Esprit transforme notre vie, notre manière de voir le monde, notre vie fraternelle, et nous donne ensemble de rayonner ton amour et, par là, de laisser ta Parole transformer notre société.

Fais que ton Esprit nous rende attentifs à cette Parole, non seulement dans l'Église, mais aussi lorsqu'elle s'adresse à nous par la nature, et par ceux qui ne te connaissent pas encore.

Rends-nous capables d'unir nos efforts aux leurs pour le bien de notre maison commune.

Mgr Michel Dubost



Juin 2019,
Confirmations
à La Treille,
diocèse de
Lille